

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET
POPULAIRE**

**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE RECHERCHE
SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER-BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

DEPARTEMENT DE LANGUE ET DE LITTERATURE FRANÇAISES



**MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION
DU DIPLOME DE MASTER
OPTION : *Didactique langues-cultures***

**La dimension interculturelle dans
l'enseignement/apprentissage du FLE**

*Cas des apprenants de 1^{ière} année moyenne
au CEM Ahmed Hadeef à Djamorah, Wilaya de Biskra*

Présenté par :

Mlle Ghalem Chahinez

Dirigé par :

Dr. DJOUDI Mohamed

Année universitaire : 2021.2022.

Table de matière

Dédicaces

Remerciements

Introduction générale :..... 1

CHAPITRE I:LA DIMENSION INTERCULTURELLE DANS LES SYSTEMES EDUCATIFS.....4

I.I DEFINITION ET ASPECT THEORIQUE DES CONCEPTES DE BASE..... 5

I.I.1. La culture :5

I.I.2. Langue/culture :6

I.I.3 .L’interculturel :8

I.I.4. Identité/altérité :9

I.I.5. Compétence culturelle :11

I.II. LA DIMENSION CULTURELLE ET INTER CULTURELLE DU TEXTE LITTERAIRE 12

I.II.1. DIFFERENTS OBJECTIFS DU TEXTE LITTERAIRE :.....12

I.II.1.1. En Linguistique :12

I.II.1.2 En Compréhension :12

I.II.1.3. En Production :15

CHAPITREII: L’interculturel en didactique des langues

II.I. Emergence d’une didactique de l’interculturel 14

II.I.1. Naissance et développement :14

II.I.2. La dimension interculturelle dans l’enseignement des langues :17

II.II. Du linguistique à l’interculturel : 18

II.II.1. L’aspect culturel de la langue :18

II.II.2. L’interculturel en classe de langue :20

II.II.3. De la compétence communicative à la compétence interculturelle :21

II.II.3.1. La compétence communicative :21

II.II.3.2. La compétence interculturelle:22

Chapitre III :Méthodologie et recueil des données

III.I. La pré-enquête et l’enquête sur terrain : 25

III.I.1. Le lieu de l’enquête.....25

III.I.2. Le public et l’espace classe de la recherche:25

III.I.3.Le questionnaire :	26
III.II. Analyse des réponses des élèves :	26
Conclusion générale :	35
Bibliographie	
Annexe.....	37
Résumé	

Dédicaces

Je dédie mon présent mémoire à mes **chers parents** que nul ne peut remplacer dans mon cœur, qui m'ont soutenu tout au long de mon parcours, qui ont cru en moi et qui m'ont redonné courage et sourire lorsque l'angoisse et le désarroi s'emparaient de mon être.

A mes frères **Abd Alwahab** et **Bilel**

A mes sœurs **Khaoula** et **Ibtissem**

A mon âme sœur **Sihem**

A mon cher fiancé **Hachem**

A mes amis et collègues...

Et à toute personne qui reste convaincue que l'effort sincère et honnête est la seule voie vers la réussite et la réalisation de Soi.

Qu'ils trouvent tous ici, le témoignage de mon amour, ma gratitude et ma tendresse !

Remerciements

Au terme de ce travail, je remercie Dieu de m'avoir donné le courage et la volonté pour mener à bien ce mémoire. J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidé dans la réalisation de ce mémoire :

En premier lieu, je remercie à mon encadreur de mémoire **Monsieur Djoudi Mohamed** pour ses conseils et orientations, J'adresse mes sincères remerciements à tous mes professeurs de la filière « langue française » et à toutes les personnes qui par leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques ont guidé mes réflexions.

Mes profonds remerciements vont à ma petite famille surtout **mes parents** qui m'ont soutenu pour aller plus loin et à mes frères et sœurs qui étaient pour moi d'un soutien indéfectible tout le long de mes études universitaires.

Introduction générale

Introduction générale :

L'apprentissage des langues étrangères, ne peut être un but en soi, il devient alors un levier pour accéder à la culture que véhiculent ces langues et à la mobilité dans un Monde sans frontière. Aussi l'enseignement des langues étrangères ne saurait être une simple discipline étroitement circonscrite dans la transmission de savoirs langagiers.

Autrement dit, les apprenants d'une langue étrangère, lors de leur apprentissage, n'ont pas seulement besoin de connaissances et de compétences (en ce qui concerne la langue étudiée), mais qu'ils doivent avoir aussi la capacité d'utiliser la langue en question dans différentes situations sociales et culturelles données Et pour cause, ce que précise Abdallah-Preteille : « *L'échange langagier ne constitue que la partie immergée de l'iceberg et que l'enjeu de la communication se situe bien souvent au-delà du verbal qui sert fréquemment de rempart à d'autres significations* »¹

Des didacticiens et des chercheurs de différentes disciplines se sont mis au service d'une recherche exhaustive sur la position que devrait occuper la dimension interculturelle dans une classe de langue étrangère. Ils ont montré que l'inter-culturalité s'inscrit dans un champ interdisciplinaire, parfois insaisissable, d'où vient l'intérêt qui nous a suscité à traiter ce sujet.

En Algérie, dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, l'attention est portée, notamment, sur la langue française. De manière générale, le système éducatif algérien est toujours régi par l'ordonnance n° 76/35 du 16 Avril 1976 portant l'organisation de l'éducation et de la formation, ce texte législatif décrit clairement l'importance qui doit être accordée à l'enseignement de la langue française dans le système éducatif algérien :

*«Le français défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur, doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part, mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples »*²³

¹ ABDALLAH-PRETCEILLE, M. et PORCHER, L., Education et communication interculturelle, 1996, Paris, PUF

²- BENMESBAH, Ali, disponible sur : <http://www.fdlm.org>, le 01/03/2022 à 21:54

Delà, notre problématique s'articule autour de question suivante :

Comment l'enseignant peut-il transmettre la dimension interculturelle s'il n'a jamais quitté son pays ?

Cette question nous a amené à formuler l'hypothèse suivante :

Nous pensons que L'enseignant ne doit pas nécessairement avoir une expérience du pays étranger, ou être un expert sur celui-ci. Sa tâche consiste à aider les élèves à poser des questions, et à interpréter les réponses. Mais, il reste possible de connaître l'autre « étranger » à travers des textes littéraires de celui-ci. En outre, l'enseignant de langue peut proposer à ses élèves des activités pédagogiques sur l'interculturel et l'altérité.

Nous avons choisi la dimension interculturelle comme objectif essentiel à notre recherche parce que nous sommes convaincus que cela serait un élément stimulant et fenêtre ouverte sur un monde autre que le leur, au lieu de rester prisonnier de la seule culture de leur identité. En outre, nous pensons, à l'instar des didacticiens de l'interculturel dans l'apprentissage des langues, que c'est le meilleur moyen d'apprendre à se connaître et connaître l'autre.

Notre motivation est, par conséquent, d'appréhender cette problématique afin de voir dans quelle mesure la mise en œuvre d'une approche interculturelle, dans nos classes de FLE, aiderait nos élèves à mieux apprendre le français.

Pour cela, Nous avons organisé notre travail en deux parties : la partie théorique, qui sera scindée en deux chapitres, et partie pratique.

Le premier chapitre sera consacré aux définitions des concepts clés et aux différentes théories en relation avec le thème de cette recherche.

Dans le chapitre II on a parlé de L'interculturel en didactique des langues Dans ce dernier, nous allons aborder, tout d'abord, la naissance et le développement d'une didactique de l'interculturel, puis nous allons traiter l'aspect culturel de la langue et la communication interculturelle qui doit s'établir en classe (entre enseignant/apprenant et apprenant/apprenant).

Pour ce faire la partie pratique nous allons élaborer deux questionnaires, l'un destiné aux enseignants et l'autre aux apprenants de première année moyenne, et dont les réponses

Introduction générale

recueilles seront analysées en s'appuyant notamment sur les travaux de G. ZARATE qui a étudié profondément les effets interculturels dans une classe de langue.

Chapitre I

LA DIMENSION INTERCULTURELLE DANS LES SYSTEMES EDUCATIFS

DIEU le très-haut et qu'il soit glorifié a dit :

«... O hommes ! Nous avons créés d'un male et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'ALLAH, est le plus pieux. ALLAH est certes Omniscient et Grand Connaisseur... ».

Surat-I-hujurat 12-13.

قال الله تعالى " ياأيها الناس إنا خلقناكم من ذكر وأنثى وجعلناكم شعوبا وقبائل لتعارفوا إن أكرمكم عند الله اتقاكم إن الله عليم خبير"

الآية 13.12 الحجرات

LA DIMENSION INTERCULTURELLE DANS LES SYSTEMES EDUCATIFS

Dans le processus de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, la confrontation des deux systèmes linguistiques (celui de la langue maternelle de l'apprenant et celui de la langue cible) engendre nécessairement celle des deux cultures véhiculées par les deux langues en question. D'après J. COURTILLON :

« Apprendre une langue étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes des façons de penser, une logique autre, nouvelle, différente, c'est entrer dans un monde mystérieux au début, comprendre les comportements individuels, augmenter son capital de connaissances et d'informations nouvelles, son propre niveau de compréhension. »¹

Nous aborderons dans le présent chapitre, la dimension interculturelle dans les systèmes éducatifs, étant donné que le débat concernant cette dimension dans l'enseignement/apprentissage du FLE ne relève pas de la seule dimension pédagogique. Il s'enracine dans un espace plus large, politique et éducatif, qui est celui de la compétition pour la formation des élites internationales. Nous partons du principe que *« les notions de culture et « (inter) culture » sont étroitement liées à celle de représentations de l'altérité, perçue et définie en termes de différence culturelle, sociale ou autre »²*. Nous débuterons, d'abord par les différentes définitions des concepts : culture, langue/culture, identité/altérité. Ensuite, nous allons expliquer la compétence culturelle, la compétence interculturelle et la communication interculturelle. Enfin, nous allons mettre l'accent sur l'approche interculturelle dans une perspective pédagogique.

¹- J. COURTILLON, « La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation », In *Le français dans le Monde*, n° 188, Paris, Hachette-Larousse, 1984, p52.

²- GOHARD-RADENKOVIC A., « Diversités culturelles et apprentissage du français. Approche interculturelle et problématiques linguistiques, Edition de l'école polytechnique, France Octobre 2005, p. 19.

I.I DEFINITION ET ASPECT THEORIQUE DES CONCEPTES DE BASE :

I.1.1 La culture :

La conception la plus ancienne de la culture est restreinte, sa définition restait très superficielle en se limitant aux œuvres littéraires et aux réalisations artistiques. En réalité, la notion de culture est plurielle, elle est plus riche et plus profonde, elle ne peut se limiter à des objets derrière les vitrines d'un musée ; sinon elle serait simple à assimiler. Autrement dit ; La culture est :

« Un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des us et coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs et des aspirations »¹

La diversité d'aspects qu'elle englobe fait d'elle une entité hétérogène ; elle est en quelque sorte comparable à un iceberg dont la majeure partie demeure immergée. Le modèle de l'iceberg est l'un des modèles les plus connus de la notion de culture. Sa finalité est d'illustrer ses deux composantes. Il met en évidence le fait qu'il n'y a qu'une infime partie qui est visible, la majeure partie demeure cachée et donc difficile à découvrir. Ce qui est perceptible est relatif à la culture avec un grand C et qui englobe : l'art, la littérature, le théâtre, les tenues vestimentaires, etc. tandis que la culture avec un petit c relative aux conceptions, eux caractères et à la vision du monde.

La culture constitue le répertoire varié et hétérogène des traits qu'un groupe social a générés, stockés, puis sédimentés au cours de son histoire. Elle est un processus en perpétuelle évolution étant donné qu'elle est influencée par d'autres cultures. Elle se caractérise donc par le métissage, l'idée d'une culture "pure" est un leurre quelle que soit sa structure, il s'avère donc extrêmement délicat d'établir une relation entre tel comportement culturel et tel groupe.

¹- Dictionnaire de l'éducation, Larousse, 1988.

Par ailleurs, toute culture constitue l'ensemble où plusieurs subcultures se mêlent et s'interpénètrent. Elle est donc inévitablement multiple ou même brouillée. Cela reflète bien la complexité de sa définition, elle est une institution tournée vers elle-même. M. ABDALLAHPRETCEILLE considère que : « *L'individu n'est pas seulement le produit de ses appartenances, il en est aussi l'auteur, le producteur, l'acteur* »¹

Pour W. BOUZAR², il est deux sortes de cultures : une culture « pensée » et une culture « vécue ». La culture pensée représente l'ensemble des connaissances "nobles" d'un individu et qui renvoient à la littérature, la peinture, la musique, l'histoire, etc. C'est une culture réservée à une classe sociale. A contrario, la culture vécue est une ambiance, une doctrine du comportement général d'un peuple dans toute sa diversité. En se référant à la culture algérienne, il conçoit que celle-ci a été acculturée par l'apport des civilisations, romaine, arabo-musulmane, turque, et française. Certes, on l'a dépossédée de toutes ses institutions culturelles mais de nombreuses traditions s'étaient conservées. La culture demeure l'élément qui nourrit la gamme social.

Les ouvrages traitant de ce concept oscillent entre « culture » et « civilisation » et ils ont souvent pris l'une pour l'autre, au cours de notre travail, nous considérons que les deux concepts sont synonymes, tout en optant pour le terme « culture » pour désigner les deux à la fois.

I.1.2. Langue/culture :

La question qui se pose, enseigner la langue avec ou sans la culture ?

Pour éclaircir cet accord, il a fallu voir d'abord la définition de la langue et encore voir quelle relation entre langue et culture. Selon le dictionnaire LAROUSSE, « *la langue est un système de signes vocaux, éventuellement graphique propre à une communauté d'individus, qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux* »³. Ainsi, nous pouvons dire que la langue est l'un des éléments clés de notre relation au monde, et aux autres.

¹- M. ABDALLAH-PRETCEILLE, L'éducation interculturelle, Que sais-je? N° 3487, PUF, Paris, 2004, p 51

²- W. BOUZAR. Op, cit. pp76-96.

³- Dictionnaire Larousse, Encyclopédique, France, 1984.

Mais, le dictionnaire de DIDACTIQUE, cite qu'il y a : « *deux aspects complémentaires du concept de langue, un aspect abstrait et systématique (langue = idiome) et un aspect social (langue = culture).* »¹. Quant à J. FRIBOURG signale que :

La langue a été vue soit comme conception du mode (ce qu'on appellera plus tard « vision du monde »), soit comme révélatrice du mode de vie d'une société et de ses valeurs culturelles, soit comme révélatrice de la structure sociale et des changements survenus au sein de la société, soit enfin comme une structure linguistique en corrélation avec les structures de la société².

D'après cette définition, entant que la langue représente d'une manière le monde extérieur, elle peut révéler les modes de vie et les valeurs culturelles d'une société. Ainsi, nous avons vu que les changements linguistiques sont toujours conditionnés par les changements sociaux. Ainsi, nous ne pouvons pas dissocier la langue du contexte social dans lequel elle fonctionne. Nous avons déjà signalé que la langue un instrument de communication, mais elle a aussi une fonction « identitaire » car c'est par la langue que les individus du groupe se construisent en tant que tels par rapport aux autres groupes.

Ainsi, les personnes identifiées et s'identifient elles-mêmes par la langue qu'elles parlent, changer de langue c'est donner une autre image de soi.

ABDALLAH-PRETCEILLE M. note : « *L'interrelation de la langue et de culture est depuis longtemps reconnue par les ethnologues comme un point d'ancrage de l'enseignement de toute langue vivante (...) le culturel sous-entend le linguistique et réciproquement* »³.

Selon ces réflexions nous amenons à comprendre que la langue et la culture sont intimement liées, elles sont indissociables, chaque langue reflète sa propre culture et la culture le transporteur de la langue.

¹- CUQ J. P, « Dictionnaire de didactique du français. Langue étrangère et seconde ». Edition : Jean Pencreac'h, Paris, 2003, p 147

²- FRIBOURG J., «La linguistique », vol.14, fasc. 2, livre-rare-book.com, 1978, p.104.

³- ABDALLAH-P., cité par KENOUA S., « Culture et enseignement du français en Algérie », in synergie Algérie, p.185-190.

I.I.3 .L'interculturel :

Le terme interculturel vient du mot anglais « cross-cultural » qui s'est apparu pour la première fois durant les années 30, grâce aux travaux de l'anthropologue G. P. Murdock.

Ce terme recouvre un sens aussi riche que celui de culture et divers chercheurs de différentes disciplines l'interprètent autrement les uns des autres, en se basant sur des théories et des principes bien identifiés.

Parler de contacts et d'interactions interculturelles ne veut dire pas forcément la rencontre des personnes de nationalités différentes, mais au sein d'un même pays comme l'Algérie, on peut trouver la coprésence de plusieurs cultures distinctes les unes des autres selon l'appartenance géographique et ethnique des individus. C'est cette diversité qui constitue le joyau de la richesse culturelle de notre pays.

Par ailleurs, M. Abdallah Pretceille nous a expliqué que lors des rencontres des individus ayant des racines différents, leurs cultures apparaissent à travers les actions qu'ils entretiennent et plus précisément à travers les sentiments que chacun éprouve. Cette affectivité, nous l'acquérons grâce à la formation culturelle que nous avons suivie et à l'histoire qui nous relie à l'autre.

Dans le domaine de la didactique des langues, on accorde aujourd'hui à l'aspect interculturel une importance grandissante, grâce au rôle qu'il joue dans le développement du système éducatif et au fait qu'il facilite l'apprentissage des langues étrangères.

Le champ de l'interculturelle demeure insaisissable à cause des nombreuses significations qu'on lui attribue. Et même Les dictionnaires didactiques s'y sont beaucoup intéressés afin de cerner son extension dans le champ de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Enfin, il faut faire la distinction entre l'interculturel et le multiculturel. Si ces deux systèmes se convergent et admettent la coprésence d'une diversité culturelle, ils se divergent sur la production et le contexte auquel chacun appartient. D'abord le système interculturel concerne beaucoup plus le contexte éducatif. Cependant que, le système multiculturel s'instaure dans une optique sociale.

I.I.4. Identité/altérité :

Une grande partie des études en anthropologie linguistique explore des questions d'identité socioculturelle avec une approche linguistique. Le dictionnaire encyclopédique LAROUSSE écrit que le concept d'« identité » : « *Ensemble des circonstances qui font qu'une personne est bien telle personne déterminée.* »¹ . Dans le même angle, le dictionnaire Le ROBERT définit la notion identité comme : « *Ce qui permet de reconnaître une personne parmi toutes les autres.* »² Les stratégies qu'il met en œuvre en fonction des contextes interactionnels définissent l'identité d'un individu, et les processus langagiers sont aussi des processus d'identification puisqu'ils mettent le locuteur dans des réseaux d'interactions. L'identité est plurielle, favorable à la variation et elle est toujours imperceptible à partir de codes ou de signes, mais comprise dans sa mise en relation, en situation et en contexte.

Sous la direction de CUQ J.P. la notion de « l'altérité » c'est « *l'Autre en tant qu'Autre, c'est-à-dire, comme moi, un sujet (responsable et absolument singulier, incomparable) ; il est à la fois différent de moi et-identique à moi en dignité* »³. Nous pouvons analyser ce fait en disant que le monde qui caractérise par une augmentation des échanges sous toutes ses formes tel que les individus, les informations, les idées, les projets de vie. Pour le comprendre la nécessité de rapport à l'altérité.

L'objectif de l'altérité, d'après ABDALLAH-PRETCEILLE M « *relève de l'apprentissage de la rencontre, et plus précisément de reconnaître en autrui un sujet à la fois singulier et universel* »⁴. Ces réflexions nous amènent à considérer que le rapport à l'altérité c'est saisir l'humanité de l'Autre et non pas d'apprendre sa culture.

Dans cette perspective, J-P SARTRE montre dans sa pièce « Huis clos » que l'homme ne se connaît lui-même que grâce à l'existence des Autres, sans l'existence des Autres nous ne pourrions prendre conscience de notre propre identité. Cela signifie que l'existence de l'Autrui ne dérange pas dans la vie et les attitudes.

¹- Dictionnaire encyclopédique LAROUSSE. France, 1984. p.703.

²- Dictionnaire le ROBERT, Paris, 1999. P.723.

³-CUQ J.P. Dictionnaire de DIDACTIQUE DU FRANÇAIS, éd. Jean Pencreac'h, Paris, 2003, p.17

⁴-ABDALLAH-PRETCEILLE, op.cit. p.11

Chapitre I : LA DIMENSION INTERCULTURELLE DANS LES SYSTEMES EDUCATIFS

Face à ce système d'opposition entre ces deux notions « identité et altérité » et face à ces deux univers nous trouvons que l'altérité complète l'identité car saisir le caractère enrichissant de ce type d'expériences et de relations.

I.I.5. Compétence culturelle :

Nous souhaiterons maintenant définir « la compétence culturelle », pour cela, nous devons alors cerner la définition de terme « compétence ». Selon les didacticiens le terme « compétence » recouvre trois formes de capacité cognitive et comportementale (compétence : linguistique, communicative et socioculturelle). Les concepts de compétence linguistique et communicative seront considérés comme des sous- partie d'une compétence socioculturelle.

La compétence culturelle selon M.A- PRETCEILLE est :

« La connaissance des différences culturelles (dimension ethnographique), [...] une analyse en termes des structures et d'états »¹.. Ceci contribue à expliquer « la compétence culturelle » comme une simple connaissance des cultures différentes mais ces connaissances intériorisées pas dans la communication, c'est un ensemble d'aspect intellectuel de formes et des comportements qui caractérise une culture.

Ainsi, pour avoir une compétence culturelle, BENADAVA écrit :

« Posséder un savoir minimum, factuelle ou textuel, relatif à une culture donnée, participer à un consensus sémiologique, maîtriser des règles socioculturelles les présidant à l'utilisation des différents systèmes signifiants, et connaître les évaluations, idéologiques et stéréotypes propres à la communauté visée »² .

Cependant, le fait de comprendre des traits socioculturels, les systèmes des deux langues ou plus et des cultures, nous avons pris une compétence culturelle.

¹-ABDALLAH-PRETCEILLE, cité sur « Pour une approche interculturelle de l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois », thèse de Doctorat. Université DU MAINE. 2012, p.71.

²-BENADAVA. S, « la civilisation dans la communication », in le français dans le monde, Hachette, Paris 1984, p. 79-86.

I.II. LA DIMENSION CULTURELLE ET INTER_CULTURELLE DU TEXTE LITTERAIRE.

I.II.1. DIFFERENTS OBJECTIFS DU TEXTE LITTERAIRE :

I.II.1.1. En Linguistique :

Dans l'enseignement du FLE, où l'association d'utilisation du texte littéraire, qui obéisse à des préoccupations esthétiques et formelles diverses, ses objectifs visés variaient selon les méthodes utilisées dans telle ou telle période.

Autrefois, l'objectif prioritaire est l'apprentissage linguistique essentiellement grammatical qui pousse à une formation culturelle. Celle-ci présente la littérature est comme le représentant de la norme, mais aussi comme la manifestation de la culture « La voie royale » ce qu'écrivait CUQ, le texte littéraire partage des traits distinctifs pour tous les types et des éléments fondamentaux caractéristiques de chacun de ces types, se sont des systèmes linguistiques, textuel et différentes cultures extralinguistique, extratextuelle.

Ces systèmes expliquent par CF. ADAM comme : « nombre d'éléments stables et de régularités rédactionnelles corrélés à la forme globale d'organisation des séquences »¹ Parmi les types dominantes : narrative, descriptif, argumentatif, explicative, dialogale. Ainsi, la variation linguistique concerne tout mot, énoncé, qui s'écarte de la norme, pas une affirmation de la grammaire, mais référence pour construire le sens de texte.

II.1.2 En Compréhension :

Avec l'approche communicative le texte apparaît parmi les supports des unités didactiques actives, par les règles qu'ils régissent et les caractéristiques qui le composent. Nous le considérons selon les pédagogues et les didacticiens dans le domaine de la pédagogie du texte littéraire, comme un document authentique qui favorise le développement de la compréhension de l'interaction orale et de l'apprentissage interculturel et linguistique dans

la classe de langue, et aussi une vision pragmatique qui fait rappel l'encyclopédie du lecteur qui minimise l'étrangeté du texte et l'aide à la compréhension. CECR définit le texte littéraire:

« Les textes littéraires constituent aussi une ressource incomparable dans le choix des documents didactiques, par leur qualité informative. Les textes littéraires ne sont pas constitués par l'actualité des informations, ni par des données quantitatives, mais par des éléments permettant la mobilisation de plusieurs représentations de la même réalité. La polysémie du texte littéraire permet à l'élève de se distancier, de se méfier des évidences, de voir et se voir oblique »¹

En effet, le texte littéraire ouvre le sens, qui maintient l'interprétation littéraire. Alors, pour comprendre un texte littéraire, il faut développer ses possibilités de signification, mais n'arrive pas à la clôture du sens toutes explication et jamais résolution des questions que pose le texte:

« Dans son exigence (par ailleurs si légitime) de comprendre, le lecteur opère une véritable traduction ; il tente d'attirer le texte dans son univers, de l'insérer dans son idéologie ; mais en vain, le texte sera toujours ailleurs. C'est pourquoi toute lecture achevée s'accompagne fréquemment d'un sentiment profond d'insatisfaction »²

Par rapport à d'autres types de discours, le texte littéraire offre à un infini travail de relecture, qu'il provoque le risque de la fermeture du sens comme toutes les catégories tentées de l'enfermer telle que la communication invraisemblable. Il implique alors une perturbation des codes au profit de l'émergence d'un style d'auteur. Car chaque écrivain verse les codes d'écriture propre à l'époque dans la quelle il s'inscrit et le style qu'il crée signifiant leur originalité. En conséquence, l'explication d'un texte c'est mettre à jours les procédures d'écriture propre à l'auteur et les enjeux qui leur donnent sens.

¹-CONSEIL DE L'EUROPE, (CECR) : Cadre Européen Commun de Référence pour les langues, éd. Didier, Paris, 2006.

²-M. OTTEN, « sémiologie de la lecture », in introduction aux études littéraires, dir. M. DELCROIX & FERNAND H., DUCULOT, Paris, 1995, p.350.

La compréhension dans les formes resterait formelle et vide si elle n'était souvent le masque d'une compréhension plus profonde et plus sombre à la fois qui s'édifie sur l'homologie plus ou moins parfaite des positions et l'affinité des habitudes. Comprendre, c'est aussi comprendre à demi-mots et lire entre les lignes, en opérant sur le mode pratique, c'est-à-dire, les associations et les substitutions linguistiques que le producteur a initialement opérées.

I.II.1.3.En Production :

Nous avons déjà signalé la poly-typique de texte littéraire, les opérations de texte littéraire respectent les normes et le dépassement des règles adéquats variations dialectique. DUCROT et TODOROV estiment que « *tout texte est absorption et transformation d'une multitude de textes* », cependant Sollers pense que « *tout texte se situe à la jonction de plusieurs textes dont il est à la fois la relecture, l'accentuation, la condensation, le déplacement et la profondeur* »¹

C'est une construction autonome, toujours originale, lieu qui appelle l'interprétation caractéristique arrondie du littéraire, c'est-à-dire pas un message qui se donne dans sa clarté mais un discours baigné qui livre une lecture plurielle et sollicite une aide du lecteur pour distribuer et bâtir le sens accumulation. Alors la lecture littéraire c'est un jeu de construction.

Le texte littéraire un laboratoire de langue, il sélectionne les singularités linguistiques au service de construction de sens et focalise l'attention des apprenants pour leur donner la possibilité de comprendre, de dire, la liberté d'interpréter, d'échanger. C'est une variation infinie qui se dise, se redise, se croise pour s'unir dans le monde en attente d'autres livres écrit ou à écrire, en attente de lecteurs qui les réécrivent ou les réécriront en fonction de leur culture, sensibilité, vécu, connaissance, encyclopédie personnelle. Tout texte possède en lui déclencheurs d'activités : oral, écrit, réinvestissement la (source/ cible) et créativité, grammaire d'imagination dans une perspective interculturelle, à énoncer en fonction du niveau, des objectifs du texte.

A travers ce chapitre, nous pouvons retenir deux objectifs principaux concernant l'école et surtout E /A de FLE: enseigner et éduquer. Pour ce qui est de l'enseignement, il s'agit essentiellement d'enseigner aux apprenants les savoirs de base (lire, écrire, comprendre, parler). En ce qui concerne l'éducation, c'est plus compliqué, les pédagogues s'accordent à la transversalité et à la pluridisciplinarité, les résultats attendus : les connaissances, les attitudes et les comportements.

¹-Ibid.

Chapitre I : LA DIMENSION INTERCULTURELLE DANS LES SYSTEMES EDUCATIFS

Un champ de rapports multiples entre différentes cultures qui ne seraient que le résultat d'une communication culturelle. Nous avons montré que ces rapports ne doivent pas être isolée dans le contexte de l'enseignement des langues, car elle permet une compréhension des problèmes dans ce contexte, la prise en compte de tous les paramètres individuels, groupaux, sociaux.

En effet, la dimension interculturelle se réalise dans la littérature qui joue le rôle d'un médiateur dans la rencontre et la découverte de l'Autre. Elle a une relation très étroite avec le patrimoine du pays où elle est née. Le texte littéraire est le lieu par excellence où s'exerce le dialogue interculturel, qui conduit chaque apprenant, tout d'abord à réfléchir sur sa propre culture et sa propre identité, puis prendre consciences de l'existence d'autres groupes sociaux qu'il nécessite de les comprendre et les accepter avec ces différences.

Chapitre II

L'interculturel en didactique des langues

L'interculturel en didactique des langues

Depuis quelques années, la dimension culturelle des langues est devenue l'une des préoccupations majeures des didacticiens qui s'appliquent dans leurs recherches afin de trouver les moyens adéquats permettant de faciliter l'enseignement de cette dernière dans l'objectif est d'aboutir à une meilleure maîtrise des langues étrangères.

Or, toute langue véhicule des valeurs et des connaissances différentes dont l'acquisition facilite autant la découverte de l'autre et l'assimilation de sa vision du monde. L'objectif de l'enseignement de toute langue étrangère consiste en la formation d'un individu capable de s'exprimer d'une manière très naturelle, que ce soit au niveau verbal ou non-verbal.

D'ailleurs, E. Benveniste a expliqué qu'on ne peut pas dissocier la langue de son aspect culturel, parce que ces deux derniers représentent selon lui les deux facettes d'une même médaille.

Alors, dans le présent chapitre qui est scindé en deux parties, nous allons approfondir de plus en plus notre étude sur l'interculturel en didactique des langues, en mettant l'accent sur les points les plus essentiels dans ce qui suit :

D'abord, dans la première partie intitulée 'émergence d'une didactique de l'interculturel des langues. Nous allons présenter le parcours de l'interculturel (naissance et développement), puis nous allons essayer d'expliquer ce qu'on entend par la notion de dimension interculturelle dans l'enseignement des langues. Ensuite dans la deuxième partie intitulée 'du linguistique à l'interculturel. Nous allons aborder les trois points suivants : l'aspect culturel de la langue, l'interculturel en classe de langue et la compétence de communication interculturel.

II.I. Emergence d'une didactique de l'interculturel

II.I.1.Naissance et développement :

C'est avec l'apparition de l'approche communicative et les nouveaux concepts qu'elle a introduits au domaine de l'enseignement, à l'instar de 'compétence communicative', que les réflexions sur l'interculturel et les stratégies qui peuvent le prendre

en compte ont commencé à faire émergence. Christien Puren a souligné à propos de ce sujet que :

« Il existe actuellement en didactique du français langue étrangère un modèle d'enseignement/apprentissage sur lequel se base tout le discours moderniste des communicativistes, qui l'interprètent principalement sur le mode de l'opposition (objet/sujet) en posant comme principe didactique de base la centration sur l'apprenant contre la centration sur l'enseignant et la centration sur la méthode. »¹

Ce modèle qui met l'apprenant au centre de ses intérêts, en cherchant à développer ses compétences, afin de lui inculquer comment se débrouiller dans toutes situations de communication, a ouvert la voie aux différentes réflexions sur les paramètres et les facteurs socioculturels qui entrent en jeu dans tout échange. Ce qui a conduit par conséquent à mettre de la lumière sur l'aspect multiple de la communication et sur la nécessité de l'enseignement de la culture en parallèle avec les systèmes linguistiques.

Au cours des années 80, deux nouvelles notions ont été ajoutées au concept de 'compétence communicative'. Ces notions auraient été considérées comme le pivot autour duquel doit se fonder toute méthodologie d'enseignement des langues. Il s'agit de la 'compétence culturelle' qui regroupe l'ensemble des connaissances implicites conditionnant la situation de communication, et la 'compétence interculturelle' qui tend vers la connaissance et la reconnaissance de l'autre.

En d'autres termes, l'apparition de ces deux nouveaux concepts a amené les didacticiens à mettre de la lumière sur les démarches permettant d'établir des rapports de partenariat, dans une classe hétérogène, entre enseignant/apprenant et apprenant/apprenant.

En effet, apprendre à communiquer ne veut pas dire savoir s'exprimer, mais c'est beaucoup plus apprendre à agir et à vivre en commun. C'est le principe qui a conduit didacticiens et méthodologues à insister sur la nécessité de la création d'une nouvelle discipline pouvant remédier au dysfonctionnement et aux malentendus communicatifs existants entre les personnes possédants des références culturelles différentes.

¹ PUREN, Christien, perspective objet et perspective sujet en didactique des langues-cultures, in ELA revue de didactologie des langues-cultures, n°109. Juin- Mars 1998. P9-10.

A propos de ce sujet, Robert Galisson a insisté sur le développement de la didactique des langues-cultures et sur la nécessité d'opter pour un enseignement/apprentissage des langues où les cultures sont étudiées sans prédilection ni mise en valeur de l'une au détriment de l'autre. Pour ce faire, il a souligné que :

« Si l'on veut bien admettre que le commun des mortels n'apprend pas une langue pour en démontrer les mécanismes et manipuler gratuitement des mots nouveaux, mais pour fonctionner dans la culture qui va avec cette langue, on aboutit à la conclusion que celle-ci n'est pas une fin en soi, mais un moyen pour opérer culturellement, pour comprendre et produire du sens avec les outils et dans l'univers de l'autre. Donc que la culture, en tant qu'au-delà de la langue, est la fin recherchée. »¹

En effet, l'enseignement/apprentissage des langues en Algérie fait face à de grands défis pour réussir son objectif, à savoir la formation d'un individu capable de s'intégrer naturellement dans la vie sociale et de s'adapter avec les changements que connaît notre époque, surtout avec le mouvement de la mondialisation/globalisation. Pour cela, il nous faut dépasser les débats infructueux et travailler dans le cadre d'un projet collaboratif pour pouvoir mettre en œuvre une méthodologie efficace, qui prend en considération les besoins des apprenants et les exigences de l'environnement dans le but de réduire les disparités et amortir les malentendus d'ordre culturel.

Ainsi, pour en conclure, nous rejoignons l'idée de M. Byram, qui a indiqué que:

« Le fait que la compréhension d'une culture et d'une autre civilisation devrait contribuer à réduire les préjugés et promouvoir la tolérance, est un des articles de foi incontestés des professeurs de langue [...], la civilisation peut donc contribuer grandement à promouvoir le développement personnel des élèves et de leur éducation dans l'ensemble ; mais on estime trop hâtivement que l'enseignement de la langue conduit naturellement à l'apprentissage d'éléments culturels. »²

¹-GALISSON, R, et PUREN, C, la formation en question, clé internationale, Paris, 1999, p96

²-BYRAM, M, culture et éducation en langue étrangère, crédif, hatier/didier, coll.LAL, Paris, 1992, p34.

II.1.2. La dimension interculturelle dans l'enseignement des langues :

Dans tout acte de communication, certes, il y a un échange d'informations entre des interlocuteurs qui chacun voit dans l'autre un individu différent de lui, soit par son appartenance culturelle, soit par son appartenance sociale ou même par son âge ou sexe, etc. Tous ces éléments peuvent influencer les propos de chacun d'eux et sa façon d'agir et d'interpréter.

En effet, tout sujet parlant va s'identifier, inévitablement, à travers la langue qu'il utilise. Il peut accepter ou refuser l'opinion de l'autre, le valoriser ou le dévaloriser. C'est-à-dire que, c'est à travers la langue que notre position et notre idéologie va se révéler. Ainsi Lamizet a souligné que :

« C'est notre langue comme système de représentation et d'expression qui nous donne les formes et les signifiants qui nous permettent d'avoir des échanges symboliques avec les autres, et ainsi, de faire exister l'espace public de la médiation. Notre langue structure notre identité en ce qu'elle nous différencie de ceux qui parlent d'autres langues en ce qu'elle spécifie notre mode d'appartenance (les langues sont propres aux pays auxquels nous appartenons) et de sociabilité (les langues sont faites aussi d'accents, d'idiolectes, de particularités sociales de langage et d'énonciation. »¹

Brièvement cela veut dire que, lorsque deux ou plusieurs personnes s'entretiennent, leurs systèmes identitaires entre inévitablement en jeu.

Dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, la compétence interculturelle fait partie intégrante de la compétence de communication que doit acquérir tout apprenant. Il s'agit, en effet, de veiller à faire de cet apprenant un individu cosmopolite, capable de s'engager dans toutes situations de communication, en mettant à l'écart les clichés, les préjugés et les représentations qu'il s'est construit auparavant à propos de son interlocuteur. Cette communication interculturelle doit se fonder donc, sur le rapport d'égalité, où chacun va construire une image de l'autre à partir de ce qu'il entend de lui et non pas à partir de ce qu'il a entendu sur lui.

¹-LAMIZET, B, politique et identité, presse universitaire de Lyon, Lyon, 2002, p5-6.

Pour Colles :

« La didactique des langues doit dépasser le simple objectif de développer les compétences linguistiques des apprenants afin d'enrichir les représentations et les attitudes à l'égard des pays et des habitants dont ils apprennent la langue. L'utilisation d'une langue en situation réelle implique une connaissance de la société sous tous ses aspects : réalité actuelle, arrière-plan historique, codes comportementaux et valeurs morales, etc. »¹

De ce fait, un locuteur ayant une compétence interculturelle, doit tenir compte qu'il faut toujours mettre en question les représentations qu'il s'est fait de l'autre, car l'être humain n'est pas un objet figé, mais ses capacités évoluent progressivement et ses attitudes changent en fonction des connaissances qu'il acquiert tout au long du processus de son apprentissage et des expériences qu'il vit tout au long de sa vie.

II.II. De la linguistique à l'interculturel :

II.II.1. L'aspect culturel de la langue :

La langue n'est pas seulement un moyen de communication ou de transmission des connaissances, mais elle constitue également un élément déterminant de l'identité culturelle, tant pour l'individu que pour le groupe. Etant donné que la langue est liée à la culture, son apprentissage ouvre la voie à des perspectives différentes. A ce propos Jean Duverger souligne que :

« Parler la langue de l'autre, c'est déjà accepter l'autre avec ses différences, ses caractéristiques, c'est le comprendre dans ses valeurs de type affectif ou intellectuel, dans ses relations à la nature, à l'amour, à la nourriture ou à la logique. »²

Aujourd'hui, tout le monde se met d'accord que la langue et la culture sont deux parties inséparables et que l'apprentissage de l'une ne va pas sans l'autre. C'est-à-dire que l'enseignement de la culture doit être intégré dans celui de la langue pour pouvoir accéder

¹- COLLES, L, et al, espaces francophones. Diversité linguistique et culturelle, cortil-wodon : E.M.E, Belgique, 2005, p135.

²- DUVERGER, Jean, l'enseignement bilingue aujourd'hui, Ed Richaudeau, Albin Michel, Paris, 1996, p31.

Chapitre II : L'interculturel en didactique des langues

aux éléments les plus profonds constituant l'identité de l'individu, tel que l'histoire et les croyances, etc.

En effet, si la langue contrôle notre compréhension et l'expression de notre vision du monde, il en est de même pour la culture qui influe notre comportement et notre façon d'agir. Cette dernière (la culture) est une partie intégrale de la langue et de sa structure, et par conséquent, elle doit être enseignée en parallèle avec la langue.

L'enseignement d'une langue étrangère n'est pas une tâche facile, mais il exige bien la mise en place des moyens théoriques et pratiques qui donnent la possibilité de créer des situations authentiques en classe permettant aux apprenants de coopérer et de travailler dans un climat d'interdépendance et de partenariat efficace.

L'apprentissage d'une langue peut être considéré comme un ensemble d'obstacles à surmonter où la culture est l'obstacle le plus important. Certes apprendre à parler une langue étrangère implique la maîtrise de la grammaire et du vocabulaire de celle-ci, mais pour éviter les malentendus et les conflits communicationnels, quand on est devant un interlocuteur natif, nous devons également assimiler les différents aspects culturels de la langue en question.

Or, parler une autre langue, c'est s'inscrire dans un autre modèle culturel, la compétence linguistique doit inéluctablement être liée aux autres constituants d'une véritable compétence communicative.

De là, nous pouvons déduire qu'une compétence de communication interculturelle exige, en plus de l'acquisition du code linguistique, une véritable maîtrise des connaissances culturelles et la pratique des autres disciplines ayant rapport à la sociologie (notamment la sociolinguistique). En d'autres termes, l'apprentissage de la langue et de la culture vont de pair à tous les niveaux, et l'un ne s'effectue pas sans l'autre, si l'objectif final est l'acquisition d'une véritable compétence de communication.

II.II.2. L'interculturel en classe de langue :

La naissance de la notion de compétence interculturelle est due aux phénomènes de globalisation. Comme nous pouvons la décrire comme étant le résultat de l'interaction entre:

- Une dimension communicative ; tout ce qui a rapport avec les échanges verbaux, non verbaux (la langue, les gestes, l'intonation, les mimiques, etc.) et comportementaux ; tout ce qui a rapport avec le savoir-être (respect, posture, écoute, etc.)
- Une dimension cognitive (l'ensemble des connaissances et savoir sur la notion de culture : sa propre culture et celle de l'autre)
- Une dimension affective (tout ce qui se rapporte aux sentiments de tolérance et de l'acceptation de l'autre quelle que soit sa culture.) Alors, l'acquisition d'une compétence interculturelle nous permet de savoir gérer et analyser les situations de communication entre des individus ou des groupes adhérant à des cultures différentes. De même elle nous donne la possibilité de prendre de l'écart par rapport à des situations de conflit culturel dans lesquelles nous risquons d'être impliqués, ainsi que de visionner et de repérer les enjeux qui assurent le bon fonctionnement du processus de la communication afin de pouvoir les maîtriser.

Dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, la classe est le lieu par excellence où la culture de l'apprenant entre en contact avec celle de l'enseignant, des autres apprenants et surtout avec la culture de la langue enseignée.

A ce sujet, M. Denis affirme que :

«Le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vieBref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture. »¹

Dans tout enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, l'objectif ultime visé par l'enseignant est le développement d'une habileté à communiquer chez l'apprenant. Or,

¹-DENIS, M, développer des aptitudes interculturelles en classe de langue, in dialogues et cultures, n° 44, 2000, p62.

il est, désormais, reconnu que l'acquisition d'une compétence linguistique n'est pas suffisante pour s'entretenir avec un locuteur parlant une langue étrangère. Du point de vue de la réception, l'apprenant doit savoir interpréter les comportements mis en jeu par son co-énonciateur (gestuel, mimique, référence historique ou idéologique, etc.). Du point de vue de l'énonciation, l'apprenant doit maîtriser les notions et les fonctions de la langue afin de pouvoir adapter son expression et adopter l'attitude langagière adéquate à la situation de la communication, pour être enfin compris par son interlocuteur.

Une langue n'est pas un simple moyen de transmission des connaissances d'une manière pragmatiste, mais elle est le véhicule de la littérature et de la culture de la communauté qui la parle. Les valeurs de la société, son histoire et ses croyances sont autant de facteurs déterminants pour comprendre la culture de l'autre et permettre à l'apprenant de cette langue d'en faire un bon usage.

Il est donc nécessaire que l'enseignant vise un équilibre entre l'enseignement de l'aspect culturel et de l'aspect linguistique de la langue étrangère, en allant au-delà des connaissances grammaticales et civilisationnelles pour accéder au fond des systèmes linguistiques et au fond des systèmes de valeurs. Il ne s'agit cependant pas d'enseigner la culture de l'autre au sens comportemental mais plutôt au sens de connaissances culturelles à acquérir.

C'est ainsi que dans la didactique des langues-cultures, l'apprenant doit être considéré comme une partie prenante et responsable dans le processus d'apprentissage. On doit le sensibiliser à la différence langagière et surtout à la différence culturelle afin de développer ses habiletés à communiquer avec ceux qui sont différents de lui.

II.II.3. De la compétence communicative à la compétence interculturelle :

II.II.3.1. La compétence communicative :

Si l'enseignement des langues étrangères privilégie surtout la composante linguistique, il néglige souvent les autres composantes et certainement les composantes stratégiques, paralinguistiques et surtout sociolinguistiques et socioculturelles. Or, ces composantes constituent avant tout la dimension interculturelle de la compétence de communication et s'avèrent particulièrement importantes dans un monde multiculturel et économiquement global. Une prise de conscience des différences qui peuvent exister au niveau culturel devient donc de plus en plus indispensable.

Pour Pierre Martinez¹, le substantif « langue » recouvre ensemble de moyens techniques et procédés qui concourent à l'apprentissage, par un sujet donné, d'éléments nouveaux de tous ordres parmi lesquels il faut discerner :

- Des savoirs linguistiques, par exemple, le lexique, la grammaire, c'est-à-dire les éléments et les règles de fonctionnement de la langue.
- Des compétences communicatives, savoir-faire, et des moyens pour agir sur le réel (manière d'ordonner, d'approuver, de se présenter et d'informer).
- Une manière d'être, des comportements culturels souvent indissociables de la langue (la ritualisation).

L'objectif premier de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères est d'outiller l'apprenant avec une compétence communicative lui permettant d'entrer en contact avec les autres. Or, dans une perspective de communication, la seule composante linguistique est nécessaire, mais insuffisante. S'agissant des différents modèles proposés par les didacticiens sur la compétence de communication l'on distingue généralement les composantes linguistiques, socioculturelles, sociolinguistiques, discursives, référentielles et stratégiques, bien que la composante socioculturelle soit souvent négligée dans l'enseignement des langues étrangères. Nous allons essayer de montrer comment toutes ces composantes comportent un aspect culturel aussi bien que linguistique.

II.II.3.2. La compétence interculturelle:

Outre les compétences générales (compétence linguistique, compétence communicative) que l'apprenant du FLE acquiert et développe dans sa classe de langue, il développe aussi une compétence interculturelle.

A propos de ce concept Byram affirme que :

«Être compétent sur le plan interculturel veut dire penser et agir d'une façon moralement souhaitable et faire de la compétence interculturelle un objectif de

¹- Martinez. P, La didactique des langues étrangères, Ed. Puf, Coll. Que sais-je ? Paris, 2004, p. 37.

l'enseignement linguistique signifie donner des indications précises sur la manière dont il convient de se conduire »¹.

En effet , l'interculturel vise à assurer la socialisation de l'apprenant , à le préparer à une citoyenneté mondiale et à lui habituer à passer d'un univers culturel à un autre afin de comprendre d'autres pensées et d'autres sentiments pour servir ensuite à sa culture maternelle puis faire des relations (ressemblances et différences distinctives), en émergent ses représentations sur la langue et la culture cible.

Il est primordial de signaler que le développement d'une telle compétence se caractérise par sa manière progressive et inachevée car les cultures ne sont pas envisagées tout le temps de la même manière et aussi que les variables culturelles sont multiples et riches (différentes manières de saluer, de manger, de dormir...etc.)

Dans la didactique des langues et des cultures étrangères l'inter culturalité s'avère comme composante nécessaire qui touche tous les éléments d'une compétence : connaissances (savoirs) ; capacités (savoirs- faire) et comportements (savoirs- être).

A) Savoirs :

Toutes les connaissances empiriques qui touchent à la vie quotidienne (nourriture et besoins, heures de repas, manières de communication d'informations ...etc.), aux domaines publics ou personnels (relations entre classes sociales, entre sexes, relations familiales ...etc.), connaissance des valeurs et des croyances partagées (croyances religieuses, tabous, histoire, politique, humour ...etc.)

B) Savoirs – faire : Ils comprennent :

- la capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère cible : traits distinctifs entre les deux cultures.
- la capacité de reconnaître et d'utiliser des stratégies variées pour établir le contact avec des gens d'une autre culture.
- la capacité de gérer efficacement des situations de malentendus et de conflits culturels.

¹-BYRAM. M (coord par). " Introduction ", La compétence interculturelle, Strasbourg, Edition du Conseil de l'Europe, 2003, p .39.

Chapitre II : L'interculturel en didactique des langues

- la capacité de jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère.
- la capacité de dépasser les relations superficielles stéréotypées.

C) Savoirs – être: Ils comprennent :

- l'objectif d'inviter l'apprenant à construire et maintenir un système de comportements lui permettant d'arriver à un changement positif d'attitudes dans ses rapports avec d'autres cultures.
- l'ouverture et l'intérêt envers de nouvelles expériences : d'autres groupes socioprofessionnels (universitaires, cadres, artisans).
- la volonté de relativiser son point de vue et son système de valeurs.
- la volonté et la capacité à prendre ses distances par rapport aux attitudes touristiques ou scolaires. Le travail sur les savoirs être exige que l'enseignant prend en considération les constitutions de l'identité de ses apprenants et leurs attitudes envers l'apprentissage de cette culture étrangère, ces attitudes qui peuvent affecter ce processus.

Toutefois, la formation de la compétence interculturelle ne se réalise pas seulement par le savoir culturel mais il faut surtout insister sur les représentations ; des représentations qu'elle s'efforce de remodeler et de reformuler.

A travers ce chapitre, nous avons montré que la didactique des langues et des cultures et plus particulièrement la didactique du FLE est directement concernée par l'investigation des processus de communication interculturelle, des rapports de la construction sociale de soi et de l'autre, tout cela dans des interactions qui s'élaborent dans tout type de mobilité mondiale. A l'instar des autres pays, l'Algérie accorde aujourd'hui une importance majeure à la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues étrangères en vue d'insérer l'éducation algérienne dans la modernité.

Chapitre III

Méthodologie et recueil des données

Méthodologie et recueil des données

Le thème pour lequel nous avons opté, nous a conduits à élaborer deux questionnaires, l'un destiné aux enseignantes et l'autre aux apprenants de première année moyenne. Ils se composent de dix questions variées, entre des questions ouvertes, fermées et à choix multiples, pouvant nous donner une idée claire s'il est vrai qu'un enseignant peut enseigner la langue et la culture des autres sans quitter son pays et sur les connaissances des élèves et leurs représentations quant à la langue et la culture française.

III.I. La pré-enquête et l'enquête sur terrain :

III.I.1. le lieu de la recherche :

Notre corpus a été recueilli auprès des apprenants de la quatrième année moyenne du collège «*Ahmed-Hadef Djemourah - Biskra*», qui se situe en plein centre de la Daïra de Djemourah, dans la wilaya de Biskra. Cet établissement comporte 13 salles, accueillant 1060 apprenants des deux sexes.

Dans ce collège, il y a 25 enseignants de différentes spécialités, dont 4 enseignantes de français.

III.I.2. le public et l'espace classe de la recherche:

La classe faisant l'objet de la présente étude, regroupe 25 apprenants (17 filles et 8 garçons). Leur âge varie entre 11 ans et 12 ans. Ce qui est observable est la dominance de sexe féminin, au niveau de cette classe et également au niveau d'établissement.

Nous avons constaté que les moyennes obtenues par les apprenants reflètent l'hétérogénéité de la classe par excellence ; en d'autres termes, il y en a ceux qui ont obtenus de bonnes moyennes allant jusqu' à (19,07), et il y en a ceux qui ont obtenus de mauvaises moyennes comme (9,04). Nous avons énuméré un groupe de neuf apprenants ayant un niveau hétérogène.

Nous avons choisi les apprenants de 1^{ère} AM parce qu'ils devaient encore passer 3 ans pour acquérir des compétences aussi bien linguistiques que culturelles satisfaisantes les préparant à poursuivre leurs études secondaires avec des pré-requis acceptables.

Concernant le volume horaire, la matière du français bénéficie de 3 heures par semaine (cas particulières à cause de Covid).

III.I.3. Le questionnaire A:

Le présent questionnaire est destiné aux élèves de première année secondaire du CEM Ahmed Hadeef Djamorah Biskra. Il est composé de dix questions à partir desquelles l'élève va nous dévoiler sa vision et ses représentations sur la France, ainsi que ses connaissances sur la culture française et son rapport avec la nôtre (la culture algérienne). Pour simplifier la tâche aux apprenants, nous avons essayé de leur expliquer les questions qu'ils n'ont pas saisies, afin qu'ils puissent nous fournir des réponses crédibles et non-aléatoires. Nous tenons à préciser que l'élaboration d'un questionnaire n'est pas une tâche facile et qu'elle exige beaucoup d'application pour celui qui l'exploite comme moyen de récolte des informations. L'élaboration de cette enquête par questionnaire consiste en une démarche scientifique et rigoureuse qui nécessite un examen précis et méticuleux des réponses données par les apprenants.

Le recours à un questionnaire dans ce travail de recherche peut s'avérer très utile puisqu'il nous permet de gagner du temps, en obtenant un maximum d'informations dans un temps minime. Ce qui nous permet de décrire et de comparer les résultats après les avoir analysés afin de tirer des déductions.

Parmi les objectifs de ce questionnaire, nous tenons à noter que nous voulons :

- connaître les représentations des élèves de la langue et de la culture française
- connaître le niveau culturel des élèves
- provoquer les stéréotypes des élèves sur le contact culturel franco algérien.

III.II. Analyse des réponses des élèves :

Question 1 : Comment voyez-vous le français par rapport aux autres matières ?

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Intéressant	17	68%
Difficile	8	32%

Commentaire :

On constate que la grande majorité a donné des réponses affirmatives, ce qui nous fait déduire que ces apprenants sont conscients de l'importance de l'apprentissage de la langue française, du fait qu'elle occupe une place privilégiée dans notre pays, où elle reste jusqu'à nos jours la langue d'enseignement des sciences au niveau universitaire, pourtant qu'officiellement elle n'est qu'une langue étrangère. De plus, on peut dire que, pour ces apprenants, cette langue étrangère représente un moyen de communication et de découverte d'une nouvelle culture qu'ils vont essayer de s'approprier de ses valeurs, en les adaptant progressivement aux valeurs de leur propre culture.

Quant aux réponses infirmatives obtenues sur cette question. Elles font ressortir que ces élèves ont encore une mauvaise image sur tout ce qui est français, et cela est due soit à l'histoire de l'Algérie avec la France, soit tout simplement à la difficulté d'apprentissage de cette langue, surtout dans un contexte qui ne favorise pas sa pratique quotidienne.

Question 2 : Quelle idée faites-vous de la France : positive ou négative ?

Pourquoi ?

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Positive	15	60%
Négative	10	40%

Commentaire :

Avec 60% de réponses positives, nous constatons clairement que ces apprenants sont tolérants, ouverts et qu'ils ont véritablement la volonté de s'approcher de l'autre, en mettant à l'écart les querelles, pour s'accepter les uns les autres, dans un climat de sérénité et de partage pour le profit des deux pays. Dans leurs justifications, ils s'accordent que nous devons tourner la page de l'histoire et entretenir de nouvelles relations constructives pour le bien de notre pays. Car selon eux, la France est un beau pays qui joue un rôle important dans l'Europe et il est le véhiculaire de la modernité. Donc, on doit établir des relations avec lui pour s'approprier de ses valeurs positives, afin de pouvoir progresser.

Par contre, 40% des apprenants ont répondu négativement, car selon eux, ce pays (la France) reste l'ennemi éternel de l'Algérie qui a fait son peuple souffrir pendant plusieurs années. De plus, ils estiment que le peuple français est raciste, surtout contre les algériens. Donc, il sera mieux de prendre de l'écart par rapport à eux. Cela montre que ces élèves ont

Chapitre III : Méthodologie et recueil des données

des représentations négatives sur l'autre et qu'ils préfèrent se cantonner sur leur culture et leur identité que de s'ouvrir sur l'autre.

Question 3 : Est-ce que vous voulez visiter la France ? Pourquoi ?

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	20	80%
Non	05	20%

Commentaire :

Comme nous observons, les réponses sur cette question étaient comme suit : 80% des sujets répondants veulent visiter la France, cependant 20% des élèves ne souhaitent pas y aller.

Ainsi, nous avons constaté une sorte de paradoxe dans certaines copies, où les apprenants nous ont fait part de leur vision négative vis-à-vis de la France. Néanmoins, 80% des répondants veulent visiter ce pays pour des raisons diverses, notamment, la richesse culturelle de la France, la beauté de ces paysages, sa modernité, sa diversité ethnique et ses monuments historiques.

Donc, malgré les stéréotypes et les représentations que se font ces élèves de la France, ils n'ont pas montré aucune réserve ni réticence, mais bien au contraire, ils ont révélé leur volonté de la visiter.

Quant aux 20% restants, eux, ils ne veulent pas avoir de rapport, quelle que soit sa nature et dans tous les domaines, avec la France qui demeure selon eux, un point noir dans l'histoire des algériens.

Question 4 : Pensez-vous que la culture française est différente de la vôtre ?

Réponses	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	24	96%
Non	1	04%

Commentaire :

Nous constatons clairement que la majorité des élèves soit 96% valident que leur culture se différencie de la culture française, et 04% présente une seule personne qui a un avis tout à fait différent des autres élèves.

Question 5 : Qu'est-ce que vous voulez découvrir de la France ?

Réponses	Nombres de réponse	Pourcentage
L'histoire	2	8%
Les traditions	1	4%
Les modes de vie	3	12
La littérature	4	16%
Les lieux touristiques	15	60%

Commentaire :

A partir de ces réponses, il semble bien clair que ces apprenants ont dans leur majorité un esprit d'altérité et d'ouverture sur l'autre, un désir et un envie de connaître la littérature française, ainsi que les traditions et les modes de vie de ce peuple étranger, et cela malgré les représentations et les préjugés que certains de ces apprenants ont manifestés auparavant quant à la culture française, car « *la relation telle qu'elle est présentée à l'élève est construite sur la distance, qui implique l'exotisme et la folklorisations.* »¹ convient de signaler, qu'il y avait une certaine réticence quant à la volonté de connaître l'histoire de la France, et cela peut être due à l'image du colonisateur français qui reste gravé dans l'esprit des algériens quels que soient leurs âges.

Question 6 : Est-ce que vous voyez que la culture est essentielle pour apprendre une langue ?

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	23	92%
Non	2	8%

Commentaire :

Partant des résultats du tableau ci-dessus, nous suggérons que 92% des élèves voient que la culture est essentielle pour l'apprentissage d'une langue, par contre, 08% d'eux ont trouvé que la culture n'est pas un moyen important pour apprendre une langue.

¹- ZARATE, G, Représentation de l'étranger et didactique des langues, Didier Coll. Crédif, Paris, 1993, p30.

Question 07 : Que représente pour vous la culture française ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Culture des colonisateurs.	11	44%
Culture d'ouverture sur le monde.	14	56%

Commentaire :

D'après les résultats obtenus, seulement 44% des étudiants pensent que la culture française est une culture des colonisateurs, par contre 56% d'entre eux trouvent qu'elle est une culture d'ouverture sur le monde.

Question 8 : Parlez-vous français à l'extérieur ?

Réponses	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	13	52%
Non	12	48%

Commentaire :

D'après les réponses fournies, 52% des apprenants disent qu'ils parlent français en dehors de la classe, c'est-à-dire, entre amis ou avec la famille, ce qui peut être une bonne stratégie pour étoffer leur capital linguistique et culturel. Ces résultats montrent, en fait, à quel point ces élèves apprécient cette langue étrangère et les valeurs culturelles qu'elle transmet, raison pour laquelle, ils essaient de l'utiliser dans leurs communications quotidiennes. De ce fait, on peut déduire que l'environnement dans lequel ces apprenants ont grandi favorise l'apprentissage du français. Ce qui les a fait aimer cette langue

Par ailleurs, 48% des apprenants répondants à ce questionnaire, ont certifié qu'ils n'utilisent pas cette langue qu'au sein de la classe (lors d'une séance de FLE). Ce qui prouve que pour eux, le français n'est pas une langue de communication quotidienne. Cela, nous laisse croire que, pour ces apprenants, les conditions favorables pour une prise de parole en français, notamment hors la classe, ne sont pas réunies, peut-être parce que l'environnement (familial) où ces élèves ont grandi n'est pas francophone.

Question 09 : Que connaissez-vous de la France ?

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
La Tour Eiffel	20	80%
Le Musée du Louvre	05	20%

Commentaires :

Nous tenons à signaler ici que toutes les réponses émises concernant cette question, pour vérifier les connaissances des élèves sur certaines icônes de la culture française, ne figurent pas sur le manuel scolaire de première année secondaire, et pourtant cela, les apprenants ont bel et bien répondu. Aujourd'hui, la didactique du FLE témoigne un développement continu, grâce à l'évolution que connaît la technologie de l'information et de la communication. D'ailleurs, c'est grâce aux Tics que l'apprenant est devenu, de plus en plus, autonome dans son apprentissage.

Question 10 : Comment avez-vous enrichi votre langue française ?

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Lecture	10	40%
Internet	15	60%

Commentaire :

A partir de ces résultats, il s'avère que la lecture et l'internet sont les moyens les plus exploités par les élèves pour enrichir leur niveau en langue française. Surtout l'internet qui leur offre différents services pouvant les aider à apprendre n'importe quelle langue étrangère, à découvrir d'autres cultures et à surmonter les barrières pour nourrir leurs esprits de savoir et de connaissances

III.III. Synthèse des résultats de l'enquête par questionnaire :

Le questionnaire distribué aux élèves nous a permis d'avoir accès de nouvelles informations sur la réalité de l'inter-culturalité en classe du FLE notamment la classe de la 1^{ère} année moyenne. Leurs réponses et l'analyse à laquelle nous les avons soumises montrent que l'inter-culturalité est bien, c'est une notion qui prend tout son sens dans la mondialisation et les changements sociaux qui s'opèrent sur le plan politique, économique et communicatif.

Au terme de cette enquête, nous avons remarqué que les élèves de 1^{ère} année moyenne du CEM Ahmed Hadeef des informations générales sur la culture française, leurs représentations sur la même culture sont positives. Ils trouvent une différence entre la culture française et leur propre culture. En ce qui concerne « l'interculturel » nous déduisons que ces élèves connaissent ce terme et ils veulent que la compétence interculturelle doit être

intégrée dans leur apprentissage et ils pensent que cette dernière influence positivement les pratiques enseignantes.

Nous concluons qu'à travers ce questionnaire et l'analyse de ses données, que l'interculturel est une notion très importante qui va influencer positivement le processus d'enseignement/apprentissage du FLE.

III.2.1 Questionnaire B :

Ce questionnaire est destiné aux enseignants de première année moyenne du CEM Ahmed Hadeef (trois enseignantes), il est composé de neuf questions ouvertes, fermées, et à choix à partir desquelles les enseignants vont nous présenter leurs points de vue quant à jamais quitté son pays à l'aide de quoi faire son représentation.

Ce questionnaire a été élaboré en fonction de notre sujet d'étude, de la problématique et des hypothèses que nous avons émises au départ de notre travail de recherche.

Le questionnaire se présente comme suit :

Question01 : Pourquoi avez-vous choisi d'enseigner le français ?

Amour de la langue

Amour de la culture française

Amour de l'histoire de France

Question02 : Diplôme :

Licence de Français

Autres, précisez...

Question03 : Que connaissez-vous de la culture française.

Question04 : Avez-vous visité la France ? –Oui -Non

Question05 : Si oui, qu'est-ce qui vous a intéressé dans ce pays ?

Question06 : Sentez-vous vraiment que vous êtes en inter-culturalité?

Question07 : Comment procédez-vous pour bien transmettre le savoir et les connaissances culturelles de la langue étrangère ?

Question08 : Quels sont vos objectifs à enseigner une dimension de l'interculturel ?

Question09 : Que signifie pour vous la maîtrise d'une langue étrangère ?

III.II.1 L'analyse des réponses :

Réponse 01 : D'après les réponses que nous avons obtenues à propos de cette question, nous avons constaté qu'une grande majorité des enseignants choisit le domaine de l'éducation en langue française, et cela est dû à l'amour de la langue elle-même

Réponse 02 : Comme nous observons, les réponses sur cette question étaient différentes dans le diplôme obtenu à partir d'une licence française et d'un magistère en enseignement de la langue, de la linguistique et de la civilisation françaises, mais le but est le même, qui est de faire découvrir la langue et la culture de l'autre.

Réponse 03 : Sur l'ensemble des réponses obtenues. Il semble que la France est un foyer culturel important et influent ; sa littérature et ses philosophes ont influé et influent encore des continents de pensée du monde entier. Parmi les monuments de la France est La Tour Eiffel qui est très connue et elle a été installée à l'occasion d'exposition universelle en 1889 par Gustave Eiffel.

Réponse 04 : Par cette question on note qu'il y a ceux qui ont voyagé en France, et il y a ceux qui n'ont pas voyagé pour certaines raisons.

Réponse 05 : Pour ceux qui ont visité la France, la réponse était comme suivant :

La beauté et ses monuments historiques exemple :

Les châteaux les musées....etc.

L'abondance de documents (livres) dans tous les domaines dans les bibliothèques privées ou publiques.

Réponse 06 : D'après les réponses des enseignantes, nous avons compris à quel point elles sont satisfaites, en confirmant qu'elles se sentent réellement être au cœur de cette inter-culturalité. Selon elles, les algériens sont tous grands dans ce climat, où différentes cultures coexistent, ce qui les a aidés à apprendre à accepter l'autre, à vivre avec lui et à s'adapter

avec sa différence, que ce soit au niveau de ses traditions, de ses comportements ou 74 même de ses attitudes. Ce qui prouve selon elles, que l'algérien a un esprit d'ouverture, de tolérance et d'altérité.

Réponse07 : En répondant à la question n°07, à savoir le procédé utilisé par les enseignantes pour bien transmettre le savoir et les connaissances culturelles, elles nous ont confié qu'elles exploitent à la fois, les textes ayant une thématique culturelle et les débats en classe afin de favoriser les échanges et les interactions entre les élèves. Selon elles, les textes authentiques sont un support incontournable, afin de faire un équilibre entre l'enseignement du linguistique et du culturel lors d'une séance de langue. Etant donné que ces textes constituent l'un des meilleurs moyens véhiculaires de l'identité, des traditions et de la culture, d'une manière globale, de l'autre. Concernant le débat, ce dernier constitue aussi un moyen très utile pour encourager les apprenants à exprimer leurs points de vue, à s'accepter les uns les autres et surtout à acquérir de nouvelles connaissances pouvant changer leurs regards vis-à-vis de l'autre.

Réponse 08 : Concernant la question n°8, à savoir leurs objectifs à enseigner une dimension de l'interculturel. Les enseignantes aspirent pouvoir influencer la pensée des apprenants, surtout ceux qui ont des représentations et des préjugés négatifs sur l'autre, parce que cela va certainement être une source de malentendu, voire même de conflit entre ces sujets et leur éventuel interlocuteur étranger. Donc, pour elles, l'enseignement d'une dimension de l'interculturel va permettre aux apprenants de découvrir l'autre, de corriger leurs représentations sur lui, et par conséquent de le reconnaître et l'accepter quelle que soit sa différence.

Réponse09 : D'après la conception des enseignantes, la maîtrise d'une langue étrangère ne se limite pas à la maîtrise d'un système de signes linguistiques propres à une société donnée, parce que cela ne nous suffit pas ; tant que 76 nous ne connaissons rien sur le patrimoine culturel de l'autre, nous allons trouver d'énormes difficultés afin d'établir des rapports avec lui. En d'autres termes, pour les enseignantes qui ont répondu à ce questionnaire, la maîtrise d'une langue étrangère signifie, inévitablement, être en rapport interculturel à la langue en question. Mais les apprenants d'une langue étrangère ne sont toujours pas à l'abri des représentations. Ce qui peut influencer négativement leur processus d'apprentissage. Raison pour laquelle, les enseignants des langues étrangères sont appelés à faire leurs apprenants

comprendre que parler la langue de l'autre et connaître sa culture ne signifie en aucune sorte se déculturer (perdre sa propre culture et sa propre identité).

Cette enquête, que nous avons menée avec les enseignantes de première année moyenne, nous a permis de relever les représentations de ces dernières concernant l'enseignement du culturel dans une classe de langue. Ainsi, les réponses, qu'elles nous ont offertes, étaient toutes d'un apport considérable pour notre travail de recherche, car leurs connaissances étaient à jour, ce qui reflète leurs esprits ouverts et le grand intérêt qu'elles accordent à l'enseignement de l'aspect culturel d'une langue, afin d'enrichir le capital intellectuel des apprenants et les encourager à aller au-delà des confinements de leur communauté, afin de s'ouvrir sur le monde et découvrir un nouveau horizon culturel. Donc, la réussite de l'enseignement d'une dimension interculturelle en classe de langue dépend, notamment, de l'enseignant, de ses connaissances/compétences et de son savoir-faire afin d'établir un rapport de partenariat entre lui et son élève, pour pouvoir le sensibiliser à l'importance d'une compétence interculturelle dans les échanges communicationnels.

Conclusion Générale

« À force d'en parler, la chose prend corps même si on ne sait pas du tout où on va. J'ai deviné mon sujet d'étude à force d'essayer de l'expliquer, et peu à peu je me suis senti tenu d'aller jusqu'au bout à cause de ce que j'avais dit. »

Michèle Eckenschwiller

Conclusion Générale

Au terme de ce travail de recherche, nous rappelons d'abord, la problématique de notre étude : *Comment l'enseignant peut-il transmettre la dimension interculturelle s'il n'a jamais quitté son pays ?*

L'hypothèse émise peut être synthétisée en ainsi: *L'enseignant de langue peut proposer à ses élèves des activités pédagogiques sur l'interculturel et l'altérité, il reste possible de connaître l'autre « étranger » à travers les textes littéraires de celui-ci.*

Nous avons voulu contribuer à rapprocher les apprenants à la dimension interculturelle par le biais de texte littéraire, afin qu'ils comprennent l'univers de l'Autre pour éviter le malentendu et l'incompréhension.

Notre étude était conçue pour permettre de voir s'il y a vraiment une ouverture à la culture de l'Autre, ce qui a entraîné nécessairement une réflexion sur la place accordée à la compétence interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie et sur les différentes représentations que se font les apprenants de la langue et de la culture française.

Pour aboutir à cet objectif, nous avons fait une enquête de deux questionnaires, l'un destiné aux apprenants de 1^{ère} année moyenne et l'autre aux enseignants.

A l'issue de cette enquête, nous avons pu constater que les représentations de la majorité des apprenants sur le français et la culture française étaient favorables, ce qui révèle qu'il y a un véritable désir d'ouverture sur l'autre pour le connaître et se reconnaître à travers lui (questionnaire A). Et confirmer que le professeur connaît la culture de l'autre, sa langue sans se déplacer vers eux, mais avec des livres et autres, et il peut délivrer l'information à l'étudiant (questionnaire B)

Au terme de notre travail, nous dirons que la didactique des langues étrangères couvre plusieurs approches et méthodes favorable pour l'amélioration de l'enseignement du FLE. L'interculturel est l'un de ces approches, elle est comme l'éveil de simple démarche au départ. Un moyen d'éviter cette séparation avec la langue cible, une médiation et non un contenu ou une fin et objectif.

Enfin, d'après tout ce que nous avons dit, nous estimons humblement avoir atteint, d'une manière globale, nos objectifs initiaux et que les résultats de l'enquête, que nous avons

Conclusion Générale :

fait, nous ont permis de répondre à notre problématique et confirmer les hypothèses que nous avons émises au départ de notre recherche.

Ainsi, nous espérons que nous avons pu, à travers ce modeste travail, apporter des éclaircissements quant à l'enseignement d'une dimension interculturelle dans une classe de FLE. Mais certainement notre recherche ne peut pas être exhaustive, et il reste encore un long parcours à traverser pour nous et tout autre chercheur afin de donner un nouvel essor à la situation culturelle dans nos classes de langue.

BIBLIOGRAPHIE

I. OUVRAGES

- ABDALLAH-PRETCEILLE M., L'éducation interculturelle. Que sais-je ?, N° 4387, PUF, Paris, 2004.
- ABDALLAH-PRETCEILLE M. et PORCHER L., Education et communication interculturel, Paris, presse universitaires de France, année 1996.
- BENADAVA. S, la civilisation dans la communication, in le français dans le monde, Hachette, Paris, N0 84. 1984.
- COLLES, L, et al, espaces francophones. Diversité linguistique et culturelle, cortil-wodon : E.M.E, Belgique, 2005. 84.
- DENIS, M, développer des aptitudes interculturelles en classe de langue, in dialogues et cultures, n° 44, 2000.
- DUVERGER, Jean, l'enseignement bilingue aujourd'hui, Ed Richaudeau, Albin Michel, Paris, 1996.
- FRIBOURG J., «La linguistique », vol.14, fasc. 2, livre-rare-book.com, 1978.
- GALISSON, R, et PUREN, C, la formation en question, clé internationale, Paris, 1999.
- GOHARD-RADENKOVIC A., « Diversités culturelles et apprentissage du français. Approche interculturelle et problématiques linguistiques, Edition de l'école polytechnique, France Octobre 2005.
- J. COURTILLON, « La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation », In Le français dans le Monde, n° 188, Paris, Hachette-Larousse, 1984.
- LAMIZET, B, politique et identité, presse universitaire de Lyon, Lyon, 2002.
- M. ABDALLAH-PRETCEILLE, L'éducation interculturelle, Que sais-je? N° 3487, PUF, Paris, 2004.
- M. OTTEN, « sémiologie de la lecture », in introduction aux études littéraires, dir. M. DELCROIX & FERNAND H., DUCULOT, Paris, 1995.
- Martinez. P, La didactique des langues étrangères, Ed. Puf, Coll. Que sais-je ? Paris, 2004.
- PUREN, Christien, perspective objet et perspective sujet en didactique des langues-cultures, in ELA revue de didactologie des langues-cultures, n°109. Juin- Mars 1998.
- ZARATE, G, Représentation de l'étranger et didactique des langues, Didier Coll. Crédif, Paris, 1993.

- **II. ARTICLES :**

- ABDALLAH-P., cité par KENOUA S., « Culture et enseignement du français en Algérie, in synergie Algérie, n0 2- 2008.
- BYRAM M., GRIBKOVA B. et STARKEY, Développer la dimension interculturelle de l'enseignement des langues. Division des politiques linguistiques, conseil de l'Europe, Strasbourg, 2002.
- CONSEIL de L'EUROPE, Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues, une interaction pratique à l'usage des enseignants.

- **DICTIONNAIRES :**

- CUQ J.P., Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, éd. Jean Pencreac'h, Paris, 2003.
- Dictionnaire encyclopédique, Larousse, Paris, 1980.
- Dictionnaire le ROBERT, Paris, 1999.

- **Webographie :**

- ABDALLAH- PRETCEIL., Approches interculturelles en éducation. Institut national de recherche pédagogique, 2007, sur <http://www.inrp.fr/vst>.
- BENMESBAH, Ali, disponible sur : <http://www.fdlm.org>.

Annexes

Annexe 01 : Questionnaire aux apprenants

Questionnaire -A-

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de fin d'étude sur « la dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE ». Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous vous en remercions d'avance. Nous vous signalons d'emblée que les résultats de notre étude seront traités et analysés d'une manière anonyme.

1 : Comment voyez-vous le français par rapport aux autres matières ?

Intéressant

Difficile

2 : Quelle idée faites-vous de la France : positive ou négative ?

Positive

Négative

Pourquoi ?

.....

3 : Est-ce que vous voulez visiter la France ?

Oui

No

Pourquoi ?

.....

4 : Pensez-vous que la culture française est différente de la vôtre ?

Oui

Non

5 : Qu'est-ce que vous voulez découvrir de la France ?

L'histoire

Les traditions

Les modes de vie

La littérature

Les lieux touristiques

6 : Est-ce que vous voyez que la culture est essentielle pour apprendre une langue ?

Oui

Non

7:Que représente pour vous la culture française ?

Culture des colonisateurs.

Culture d'ouverture sur le monde.

8 :Parlez-vous français à l'extérieur ?

Oui

No

9 : Que connaissez-vous de la France?

La tour Eiffel

Musée du Louvre

10 : Comment avez-vous enrichi votre langue française ?

Lecture

Internet

Annex02 : Questionnaire aux enseignants :

Questionnaire-B-

Chers (es) enseignants (es) :

Persuadée de votre entière coopération et contribution à la vie scientifique Universitaire, et dans l'objectif de réaliser notre sujet de fin d'études en Master

«La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE

Cas des apprenants de 1^{ière} AM », je sollicite votre haute bienveillance pour répondre aux questions ci-dessous.

Question01 : Pourquoi avez-vous choisi d'enseigner le français ?

Amour de la langue

Amour de la culture française

Amour de l'histoire de France

Question02 : Diplôme :

Licence de Français

Autres, précisez.....

Question03 : Que connaissez-vous de la culture française.

Question04 :Avez-vous visité la France ?

Oui

Non

Question05 : Si oui, qu'est-ce qui vous a intéressé dans ce pays ?

.....

Question06 : Sentez vous vraiment que vous êtes en inter-culturalité?

.....

Question07 : Comment procédez-vous pour bien transmettre le savoir et les connaissances culturelles de la langue étrangère ?

.....

Question08 : Quels sont vos objectifs à enseigner une dimension de l'interculturel ?

.....

Question09 : Que signifie pour vous la maîtrise d'une langue étrangère ?

.....

Résumé

Résumé

L'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère visent à permettre à l'apprenant d'acquérir des compétences en matière de communication et d'interaction culturelle car elle contribue à la cohésion sociale et favorise la tolérance et l'ouverture à l'autre. Intersection des cultures dans le département de langue au moyen d'une enquête de nature culturelle axée sur l'objectif linguistique Cette méthode repose sur la comparaison entre les cultures, dans le but de révéler les similitudes et les différences qui permettent de changer les opinions erronées et de reconnaître l'autre dans sa différence.

Mots-clés : culture, compétence interculturelle, représentation, identité, altérité

ملخص :

تعليم و تعلم لغة أجنبية يهدف إلى تمكين المتعلم اكتساب كفاءات في التواصل و التداخل الثقافي لأنها تساهم في المشاركة الاجتماعية و تعزيز مواقف التسامح و التفتح على الآخر. و لهذا السبب حاولنا من خلال هذا العمل إبراز قيمة و بعد تداخل الثقافات ف قسم اللغة بواسطة استفسار ذو طابع ثقافي مع التركيز على الهدف اللغوي هذه الطريقة تعتمد على المقارنة بين الثقافات , لغرض كشف أوجه التشابه والاختلاف التي تسمح بتغيير الآراء الخاطئة و الاعتراف بالآخر ف اختلافه

كلمات مفاتيح: ثقافة. كفاءة تداخل الثقافات. تصور . هوية. معرفة الآخر

Abstract:

Teaching and learning a foreign language aims to enable the learner to acquire competencies in communication and cultural interaction because it contributes to social cohesion and promotes tolerance and openness to the other. For this reason, we tried through this work to highlight the value and after the intersection of cultures in the language department by means of an inquiry of a nature Cultural with a focus on the linguistic objective. This method depends on the comparison between cultures, for the purpose of revealing similarities and differences that allow changing erroneous opinions and recognizing the other in his difference.

Keywords: culture, intercultural efficiency, perception, identity, knowledge of the other